

- Lehrlingsaustausch als Bestandteil der beruflichen Ausbildung,
  - Fremdsprachenaufenthalte der Mittelschuljugend als Teil ihrer ausserschulischen Erfahrungen, eventuell im Rahmen der Maturitätsanerkennungsverordnung,
  - Förderung von bezahlten Praktika für Arbeitslose in einer anderen Sprachregion.
- Im weiteren möge der Bundesrat
- die Ergebnisse des Nationalen Forschungsprogrammes Nr. 21 «Kulturelle Vielfalt und nationale Identität» prüfen und daraus Schlussfolgerungen ziehen, wie sich konkrete Handlungsanweisungen ableiten lassen und
  - aufzeigen, wie aufgrund des Schlussberichtes der Expertenkommission «Schweiz morgen» und der darin erarbeiteten konkreten Leitideen der Zusammenhalt über die Sprachgrenzen hinweg gefördert werden kann.
  - eine regionale Wirtschaftspolitik zugunsten der Regionen, deren Wirtschaft bedroht ist, verfolgen.

#### *Texte du postulat du 3 février 1994*

Le rapport des Commissions de la compréhension du Conseil national et du Conseil des Etats mentionne l'échange des jeunes et l'encouragement de l'identité nationale en tant que mesures urgentes. Afin d'être en mesure de réaliser ces exigences si possible rapidement, de manière efficace et avec un effet permanent, le Conseil fédéral est prié d'examiner la question de savoir dans quelle mesure il est disposé à s'engager (faire preuve d'initiative, apporter son soutien, assurer une fonction de coordination) dans les domaines suivants:

- l'échange d'apprentis en tant que partie intégrante de la formation professionnelle;
- les séjours de langues à l'échelon de l'école moyenne en tant que partie intégrante de l'acquisition extrascolaire de connaissances, éventuellement dans le contexte de l'ordonnance sur la reconnaissance des maturités;
- l'encouragement des stages payés pour chômeurs dans une autre région linguistique.

Le Conseil fédéral est également invité à présenter un rapport et une proposition à ce sujet.

En outre, le Conseil fédéral est prié :

- d'examiner les résultats du programme de recherche No 21 consacré à la diversité culturelle et à l'identité nationale et de tirer des conclusions sur les modalités concernant des directives d'application concrètes; et
- d'indiquer comment encourager, sur la base du rapport final du groupe d'experts «Demain la Suisse» et des idées directrices y relatives, la cohérence par-delà les frontières linguistiques;
- de poursuivre une politique économique régionale en faveur des régions dont l'économie est menacée.

*Sprecherin – Porte-parole:* Haering Binder

*Überwiesen – Transmis:*

92.3493

### **Motion des Ständerates (Rhinow) Verständigung zwischen den Sprachgemeinschaften Motion du Conseil des Etats (Rhinow) Rapprochement entre communautés linguistiques**

#### *Wortlaut der Motion vom 27. April 1993*

Am 6. Dezember 1992 haben die welschen Kantone dem EWR-Abkommen mit grossen Mehrheiten zugestimmt, während die deutschschweizerischen Kantone (mit Ausnahme der beiden Basel) sowie das Tessin ablehnende Mehrheiten aufwiesen. Damit hat sich der Graben zwischen den Sprachgemeinschaften der Schweiz auf gefährliche Weise vertieft. Diese Entwicklung könnte die Identität der Schweiz als Willensnation in Frage stellen. Es muss deshalb unverzüglich alles darangesetzt werden, das gegenseitige Verständnis zwischen den Sprachgemeinschaften zu verbessern und das Bewusstsein in der Gesellschaft zu stärken, dass die Idee der Schweiz unter anderem im fruchtbaren Zusammenleben verschiedener Kultur- und Sprachgemeinschaften besteht.

Der Bundesrat wird deshalb beauftragt, Massnahmen zu treffen sowie allfällige Änderungen auf dem Wege der Rechtsetzung vorzulegen, um die Verständigung zwischen den Sprachgemeinschaften, namentlich zwischen der Deutschschweiz und der Romandie, im Interesse des nationalen Zusammenhaltes nachhaltig zu fördern. Dabei sollen die Zusammenarbeit mit gesellschaftlichen und kulturellen Organisationen gesucht sowie entsprechende Bemühungen dieser Organisationen unterstützt werden.

#### *Texte de la motion du 27 avril 1993*

Le 6 décembre 1992, les cantons romands approuvaient l'Accord EEE à une écrasante majorité, alors que les cantons alémaniques (Bâle-Ville et Bâle-Campagne exceptés) ainsi que le Tessin le rejetaient majoritairement. Ainsi le fossé qui sépare les communautés linguistiques en Suisse s'est-il dangereusement creusé et il n'est pas exclu que cette évolution remette en question l'identité de la Suisse, nation issue de la volonté politique de ses citoyens. C'est la raison pour laquelle il faut que tout soit mis en oeuvre sans délai pour améliorer la compréhension réciproque des communautés linguistiques et renforcer dans l'esprit des citoyens l'idée que c'est notamment dans la coexistence fructueuse de plusieurs communautés de culture et de langue différentes que réside l'essence de la Suisse.

Au vu de ce qui précède, le Conseil fédéral est chargé de prendre des mesures et, le cas échéant, de proposer aux Chambres des projets de modifications législatives afin de rapprocher de façon durable – et ce dans l'intérêt de la cohésion nationale – les communautés linguistiques, et notamment la Suisse alémanique et la Romandie. Dans cette entreprise il faudra rechercher la coopération avec des organisations à vocation sociale ou culturelle et soutenir les efforts de ces organisations.

**Haering Binder** Barbara (S, ZH) unterbreitet im Namen der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Am 27. April 1993 beschloss der Ständerat einstimmig die Überweisung der Motion Rhinow. Diese Motion – am 7. Dezember 1992, einen Tag nach der Ablehnung des EWR-Abkommens durch Volk und Stände, eingereicht – zielt darauf ab, die Vertiefung des Grabens zwischen den Sprachgemeinschaften zu verhindern. Weil dieser Graben die Identität der

Schweiz als Willensnation in Frage stellen könnte, muss alles darangesetzt werden, damit die gegenseitige Verständigung verbessert wird und die Idee der Schweiz, das fruchtbare Zusammenleben verschiedener Kultur- und Sprachgemeinschaften, erhalten bleibt.

Dementsprechend beauftragt der Motionär den Bundesrat, Massnahmen zu treffen sowie allfällige Änderungen auf dem Wege der Rechtsetzung vorzulegen, um die Verständigung zwischen den Sprachgemeinschaften, namentlich zwischen der Deutschschweiz und der französischsprachigen Schweiz, im Interesse des nationalen Zusammenhalts nachhaltig zu fördern. Dabei soll die Zusammenarbeit mit gesellschaftlichen und kulturellen Organisationen gesucht und sollen die entsprechenden Bemühungen dieser Organisationen unterstützt werden.

Die Kommission des Nationalrates befasste sich am 18. November 1993 mit diesem Geschäft. Sie stellte dabei u. a. fest, dass die Ziele dieser Motion die gleiche Stossrichtung wie die von den Verständigungskommissionen des National- und des Ständerates abgegebenen 23 Empfehlungen und Anträge haben (Bericht 92.083 vom 22. Oktober 1993). Wir müssen uns bemühen, die verschiedenen Sprachgemeinschaften der Schweiz einander näherzubringen.

Nach Auffassung der Kommission ist die Bedeutung dieses Problems unbestritten und die Motion vollauf gerechtfertigt. Sie hat deshalb beschlossen, dem Ständerat zu folgen, der diese Motion einstimmig unterstützt hat.

**Haering Binder** Barbara (S, ZH) présente au nom de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (Csec) le rapport écrit suivant:

Le 27 avril 1993, à l'unanimité, le Conseil des Etats a voté la transmission de la motion Rhinow. Déposée le 7 décembre 1992, au lendemain du refus de l'Accord EEE par le peuple et les cantons suisses, cette motion vise à enrayer l'élargissement du fossé qui sépare les communautés linguistiques. Ce fossé étant susceptible de remettre en question l'identité de la Suisse, nation issue de la volonté politique de ses citoyens, tout doit être mis en oeuvre sans délai en vue d'améliorer la compréhension réciproque et la coexistence fructueuse des communautés culturelles et linguistiques qui forment l'essence de la Suisse.

En conséquence, le motionnaire charge le Conseil fédéral de prendre des mesures et, le cas échéant, de proposer aux Chambres des projets de modifications législatives afin de rapprocher de façon durable – et ce dans l'intérêt de la cohésion nationale – les communautés linguistiques, et notamment la Suisse alémanique et la Romandie. Dans cette entreprise, il faudra rechercher la coopération avec des organisations à vocation sociale ou culturelle et soutenir les efforts de ces organisations.

La commission du Conseil national a pris position sur cet objet lors de sa séance du 18 novembre 1993. Elle a notamment souligné que cette motion poursuit les buts des vingt-trois recommandations et propositions énoncées par les Commissions de la compréhension du Conseil national et du Conseil des Etats (rapport 92.083 du 22 octobre 1993). Il faut faire les efforts susceptibles de rapprocher les différentes communautés linguistiques qui forment la Suisse.

Pour la commission, l'importance de ce problème et le bien-fondé de la motion sont évidents. Elle a décidé de suivre le Conseil des Etats qui avait soutenu cette motion à l'unanimité.

#### *Antrag der Kommission*

Die Kommission beantragt mit 14 zu 1 Stimmen bei 2 Enthaltungen, die Motion zu überweisen.

#### *Proposition de la commission*

La commission, par 14 voix contre 1 et avec 2 abstentions, demande de transmettre la motion.

#### *Überwiesen – Transmis*

92.451

### **Parlamentarische Initiative (Borel François) Drei Landessprachen im Radio für alle Initiative parlementaire (Borel François) La radio en trois langues pour tous**

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

#### *Wortlaut der Initiative vom 17. Dezember 1992*

Auf dem Weg der parlamentarischen Initiative verlange ich eine Änderung des Bundesgesetzes über Radio und Fernsehen, die gewährleistet, dass mindestens ein Radioprogramm in jeder der drei Amtssprachen in der ganzen Schweiz empfangen werden kann.

#### *Texte de l'initiative du 17 décembre 1992*

Par voie d'initiative parlementaire, je demande la modification de la loi fédérale sur la radio et la télévision de manière à garantir la réception sur l'ensemble du territoire suisse d'au moins un programme de radio dans chaque langue officielle.

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Aguet, Bäumlin, Béguelin, Berger, Blatter, Bodenmann, Brügger Cyrill, Brunner Christiane, Bundi, Caccia, Carobbio, Caspar-Hutter, Cavadini Adriano, Comby, Cotti, Danuser, Darbellay, de Dardel, Deiss, Duvoisin, Eggly, Epiney, Etique, Fankhauser, Frey Claude, Hafner Ursula, Hämmerle, Herczog, Jeanprêtre, Jöri, Leemann, Leuenberger Ernst, Matthey, Meyer Theo, Perey, Philippona, Pini, Ruffy, Savary, Scheurer Rémy, Schmied Walter, Spielmann, Steiger Hans, Strahm Rudolf, Theubet, Tschopp, Zwahlen (47)

**Leuba** Jean-François (L, VD) unterbreitet im Namen der Spezialkommission zur Verbesserung der Verständigung zwischen den verschiedenen Sprachgebieten (92.083 «Verständigungskommission») den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Am 17. Dezember 1992 reichte Herr Borel François eine parlamentarische Initiative in der Form einer allgemeinen Anregung ein.

Der Initiator begründet seinen Vorstoss damit, dass diese Problematik, obschon vom Parlament im Rahmen der im Juni 1991 angenommenen Revision des Bundesgesetzes über Radio und Fernsehen behandelt, offensichtlich ein Hindernis für die Verständigung zwischen den verschiedenen Sprachgebieten darstellt. Er hält es für ungewöhnlich, dass man sich in der Schweiz als Radiohörer ausserhalb seines eigenen Sprachgebietes als Ausländer fühlen muss, weil die Verbindungen zur Herkunftsregion abgeschnitten sind. Er hält diese Situation für um so bedenklicher, als die PTT den Telefonrundspruch – das einzige Medium, auf dem heute in der ganzen Schweiz Radioprogramme aller Landesteile empfangen werden können – einzustellen gedenken. Aus diesem Grund erachtet er es als notwendig, dass Verantwortliche aus Politik und Technik die Frage gemeinsam angehen und prüfen, ob in der Schweiz die Kriterien auf dem Gebiet der Frequenzzuweisungen nicht zu streng angesetzt sind und ob sie es nicht zulassen, in der ganzen Schweiz für ein Radioprogramm in jeder Amtssprache Wellenbereiche freizugeben.

2. Die mit der Prüfung dieses Geschäftes beauftragte Verständigungskommission hörte sich am 23. Februar 1994 den Initianten an.

#### *Erwägungen der Kommission*

Die Kommission ist mit der Grundidee des Initianten einverstanden und ist ebenfalls der Meinung, dass die Möglichkeit, in jedem Landesteil Radioprogramme aus den anderen Sprachgebieten zu empfangen, zur Verbesserung der Ver-

## **Motion des Ständerates (Rhinow) Verständigung zwischen den Sprachgemeinschaften**

## **Motion du Conseil des Etats (Rhinow) Rapprochement entre communautés linguistiques**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	13
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.3493
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	16.03.1994 - 08:10
Date	
Data	
Seite	394-395
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 789

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.